

09. TEXTES POLITIQUES (1960-1980)

« Ouragan sur le sucre » (1960), *ES* 60/342 et *DS* 117-118 et 365-368

Voir rubrique « Autobiographie, voyages et autres documents ».

« Contre le coup d'État du Colonel Abdul Salam Aref » (février 1963)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). 1 f., papier quadrillé en assez bon état, encre noire, dans une chemise portant l'indication : « Contre exécution Kassen 22 février 1963 ». Il s'agit du brouillon d'un message de protestation contre le coup d'État en Irak du Colonel Abdul Salam Aref, le 8 février 1963. Ce message était destiné à un meeting où Sartre ne pouvait se rendre, ainsi que l'indique la première phrase : « Je n'ai pas pu venir ici ce soir mais je voudrais vous dire mon entière solidarité. » Contrairement à ce que laisse penser le titre porté sur la chemise du manuscrit, il n'est fait aucunement mention ici du Général Abdel-Karim Kassem [et non Kassen], ancien chef de l'État assassiné ce même 8 février. Cependant Sartre condamne dans son message la « boucherie fasciste qui a suivi le coup d'État de Bagdad » et la « politique » qui consiste à « massacrer ses adversaires jusqu'au dernier ». [AMt]

« Lettre au Président de la République » (13 avril 1967), *ES* 67/465, *DS* 496-497

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Deux chemises blanches à l'intérieur d'une chemise orange cartonnée, elle-même à l'intérieur d'une chemise grise. Titre inscrit sur la chemise grise : « Lettre à de Gaulle, 13 avril 1967 » ; sur la chemise orange : « Lettre au président de la République au sujet du Tribunal Russell. Jeudi 13 avril 1967. » La première chemise blanche comprend 4 f. papier quadrillé, en bon état, encre bleue ; il s'agit du brouillon de la lettre parue dans *Le Monde* le 25 avril 1967. La seconde chemise contient, 2 f., encre bleue ; il s'agit apparemment de la lettre définitive, qui ne comporte pas de variantes significatives avec les f. de la première chemise blanche. Suite au refus d'un visa de séjour à Vladimir Dedijer, président yougoslave des sessions, Sartre demande à de Gaulle si le gouvernement français a pour optique d'empêcher la tenue du Tribunal Russell à Paris. [AMt]

« Contre la répression des étudiants de l'UNEF » (10 janvier 1969)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405) ; boîte « Articles et conférences, 1944/73 » : 13 f., papier Sartre, écrits au recto, écriture large, encre bleu-noir, sans numérotation. Sur la première page est écrit au stylo rouge : « Lundi 10 janvier 69 / Mutualité – avec Foucault Kahn / Contre la répression (étudiants) UNEF – SNESsup ». Texte d'une intervention de Sartre contre Edgar Faure et la réforme des universités : « La réforme d'Edgar Faure n'est même pas un échec, c'est une mystification. » [JB]

« Le socialisme qui venait du froid » (1970), *DS* 469

Voir rubrique « Préfaces ».

« Le peuple brésilien sous le feu croisé des bourgeois » (15 janvier 1970), *DS* 68

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405) ; boîte « Articles et conférences, 1944/73 » ; il s'agit du texte d'une intervention faite à la Mutualité le 15 janvier 1970, lors d'un meeting de solidarité avec le peuple brésilien. 17 f., papier Sartre, écrits au recto, écriture large, encre bleu-noir. Les f. ne sont pas

numérotés. Le manuscrit est dédié en première page : « À Michelle / J.-P. Sartre / 15 janvier 70 ». On trouve ici l'intégralité du texte de l'intervention ; elle sera reprise dans *Témoignage chrétien* le 29 janvier 1970, et dans *Situations, VIII*, en 1972. Le texte du manuscrit est très proche de l'état définitif. [JB]

« Notes sur la saisie de *La Cause du peuple* » (2 mai 1970), DS 79-80

Fonds : Harry Ransom Humanities Research Center (Austin, Texas).

Sous la cote « 268.5 : Lake/Sartre, Jean-Paul / Works » (collection Carlton Lake, box 268, folder 5) et le titre « Notes on seizure of La Cause du Peuple / Ams. [4 pp.] » : 4 f. manuscrits, non numérotés, papier Sartre, écrits au recto, encre bleu-noir. Les feuillets ont manifestement été pliés en quatre ensemble. Il s'agit vraisemblablement de notes prises en préparation du procès de Le Dantec et Le Bris, le 27 mai 1970 : « [...] c'est la G.P. qu'on veut abattre. Ma situation de libre témoin souligne l'arbitraire du procédé [...]. » [JB]

« Appel pour le Secours Rouge » (18 juin 1970)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405) ; boîte « Articles et conférences, 1944/73 » : 2 f., papier Sartre, non numérotés, écrits au recto, encre bleu-noir. Le manuscrit est dédié en première page, au stylo à bille bleu : « À Michelle / J.-P. Sartre / 18 juin 70 ». On trouve ici l'intégralité du texte de l'appel pour le Secours Rouge. Est indiqué en première page, au stylo à bille bleu : « 18 juin 1970 / Conférence de presse / appel pour le Secours Rouge. » Sartre proteste contre l'illégalité des mesures prises contre les ouvriers, une « nouvelle Terreur » contre laquelle il convient de se mobiliser. [JB]

« Sur les mineurs » (décembre 1970)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Dans une chemise rouge portant « Achat 99-05 / Jean-Paul Sartre » : 11 f., écrits au recto, numérotés en haut à droite. Manquent les deux premiers f.. La direction des Houillères de Fouquières-les-Lens était accusée par les maos d'être responsable de la mort de seize mineurs, survenue lors d'un coup de grisou, le 4 février 1970. Le 12 décembre, Sartre siègea comme procureur d'un « tribunal populaire » de la ville. On trouve ici le texte inédit, et important, de son intervention : Sartre refuse l'idée d'une absence de responsabilité de la direction des Mines : « Il s'agit [...] non de pertes et d'accidents inévitables mais d'accidents et de pertes *exigées* par la course au profit. Le grisou, la silicose, appelons-les des fatalités, si vous voulez, mais disons que ce sont des fatalités qui viennent à certains hommes par d'autres hommes qui les exploitent et qui sacrifient la santé ou la vie des travailleurs à la productivité. » Sartre évoque ensuite « l'étrange conspiration de silence et de mensonges qui se développe autour des mineurs » à propos de la silicose, des campagnes de « sécurité » (on met à l'amende l'ouvrier qui s'est blessé) ; il insiste sur la dissimulation et le trucage auxquels se livre la direction (« une fausse sécurité » : l'ouvrier doit « choisir le rendement ou sa sécurité »). Sartre enfin détaille les circonstances de « l'accident » du 4 février et conclut : « Je vous propose donc les conclusions suivantes : l'État-patron est coupable de l'assassinat du 4 février 70. La direction et les ingénieurs responsables de la fosse 6 sont ses exécuteurs. En conséquence ils sont également coupables d'homicides intentionnels : c'est intentionnellement qu'ils choisissent le rendement plutôt que la sécurité, c'est-à-dire qu'ils mettent la production des *choses* avant les vies humaines. [...] » [JB]

« Avant-propos pour *Les Maos* de M. Manceaux » (1972), DS 304-405

Voir rubrique « Préfaces ».

« Faire de sa maladie une arme » (avril 1972)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Sur la pochette cartonnée qui contient ce manuscrit, le titre « Lettre à de Gaulle 67 sur le Tribunal Russell » est remplacé par un autre : « Avril 1972 / Lettre aux pys allemands ». Sur la première garde, on lit la mention « Pour Michelle VIAN ». La lettre est écrite sur 3 f. A4, à l'encre bleue. La date, 17 avril 72, est en revanche inscrite en rouge. Le texte s'achève ainsi : « Ce n'est pas sur des emprisonnements imbéciles qu'on vous jugera mais sur les résultats que vous aurez obtenus. » Cette lettre-préface a d'abord été publiée en 1972 en ouverture d'une publication du Sozialistisches Patientenkollektiv : SPK – Aus der Krankheit eine Waffe machen (SPK – Faire de la maladie une arme). Le texte de Sartre est disponible et traduit en plusieurs langues sur le site du SPK (avec fac-similé du manuscrit en fin de document*). Des raisons politiques – tensions entre Sartre et les membres de la Fraction Armée Rouge – ont fait disparaître la préface de plusieurs publications du SPK dans les années suivantes (cf. SPK**), mais l'ouvrage du SPK a été réédité en 1995 avec la préface de Sartre. [GC]

* http://www.spkpfh.de/SARTRE_preface_FR.htm / ** http://www.spkpfh.de/Lettre_a_Contat.htm

« Ouverture d'un débat sur *La Cause du Peuple* » (juin 1972), DS 79-80

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405) ; boîte « Articles et conférences, 1944/73. » On trouve ici deux exemplaires d'un texte couvrant 4 f. dactylographiés datés, sur la dernière page, de juin 1972. Aucune mention manuscrite. Sartre ouvre ici un débat sur *La Cause du Peuple*, reprochant au journal de décliner « depuis le printemps 71 ». Sartre dresse dans son article un portrait sans concession du journal : celui-ci ne « tient pas assez compte de l'ennemi », les informations sont rarement complètes. Sartre propose de « revenir au projet fondamental de *La Cause du Peuple*, les masses parlant aux masses », et d'élargir la ligne éditoriale. L'article a paru dans *La Cause du peuple/J'accuse* le 21 juin 1972. [JB]

« Élections, piège à cons » (janvier 1973), DS 151-152

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405), boîte « Articles et conférences, 1944/73 », dans une chemise portant le titre de l'article : 11 f. de papier Sartre (provenant d'un cahier), écrits au recto, numérotés au feutre noir. Ces pages sont titrées « Élections, piège à cons » ; la première comporte une dédicace (« À Michelle, 8 janvier 73 ») et la signature de Sartre. La dernière page est datée, au feutre : « 5 janvier 73 ». Il s'agit du texte intégral de l'article publié dans *Les Temps modernes* de janvier 1973 et repris dans *Situations, X* (Gallimard, 1976). Le manuscrit ne comporte que quelques ratures peu significatives et un passage biffé. On trouve également dans cette chemise 10 f. numérotés : il s'agit de la copie carbone de la dactylographie du texte manuscrit. Le texte est identique à celui du manuscrit et du texte publié, sans rature notable. On trouve enfin 3 f. manuscrits non numérotés ; deux d'entre eux sont sur papier non tramé, et portent au recto un texte écrit rapidement, en travers de la page, sur le premier tour des élections législatives de mars 1973 ; le troisième est un feuillet de papier Sartre, qui présente une première rédaction des pages 80-81 de l'article publié dans *Situations, X*. [JB]

« J'accuse et la politique » (1973), DS 79-80

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405) ; boîte « Articles et conférences, 1944/73 », sous une chemise rouge portant « Achat 99-05/1973/Jean-Paul Sartre » : 7 f. de papier Sartre, foliotage autographe en haut à droite. Le texte de l'article est complet et rédigé de façon serrée, presque sans rature. Il

s'agit de montrer comment *J'accuse* entreprend de dégager les significations des faits à partir d'une « autre politique : celle que le gouvernement veut délibérément cacher ». [JB]

« Présentation de *Libération* » (1973), DS 288

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405) ; boîte « Articles et conférences, 1944/73 ». Dans une chemise bleue portant « Manuscrit *Sartre* / présentation *Libération* (après APL) », on trouve :

- 5 f., écrits au recto, non numérotés, texte incomplet. Il s'agit de notes prises en vue de la présentation de *Libération*, et appelant à la constitution de « Comités *Libération* ». Sartre présente les principes du futur journal : « c'est le peuple qui informera » : ce sera un journal « pas comme les autres. »

On trouve dans la même chemise 5 autres courts textes de Sartre :

1) 4 f. papier Sartre, non numérotés, écrits au recto, sans titre, texte incomplet. Il s'agit pour Sartre de poser la question de la presse populaire : « Nous voulons être un journal du peuple ». Sartre fait l'histoire de ce projet : il évoque *La Cause du Peuple*, et la création de *J'accuse* ; il rappelle le caractère pratique de l'information dans *J'accuse* : « nous avons deux journaux » : il est « impossible de soutenir cet effort », la « fusion » apparaît « nécessaire ».

2) Un feuillet manuscrit (papier Sartre format A4 divisé en deux) avec le bouillon d'un texte sur l'assassinat de Pierre Overney et appelant à la création d'une commission d'enquête, et à se rendre à la porte de l'usine Renault pour interroger les ouvriers qui voudraient témoigner de ce qu'ils ont vu.

3) 1 f., papier Sartre : fragment d'un texte sur le Secours Rouge (« halte à la répression terroriste »).

4) 1 f. isolé ne portant que quelques mots.

5) 7 f. dactylographiés avec quelques corrections manuscrites, numérotés de 2 à 7 (manque donc le f. 1). Le texte évoque la répression policière, les interrogatoires (« vers la torture »), les menaces qui pèsent notamment sur Jean-Pierre Le Dantec, Alain Geismar, Julien et Lise Guillermet. En appendice, au f. 7, texte sur l'incendie d'un bidonville à Saint-Denis.

On trouve enfin dans la même chemise quelques pièces touchant la création de *Libération*, annonce de meeting, bulletin de souscription, etc. [JB]

« Sur la révolte des détenus » (1973 ?)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405) ; boîte « Articles et conférences, 1944/73 », dans une chemise rouge titrée : « Achat 99-05 » / « 1973 -> » / « Jean-Paul Sartre » : 3 f. de papier Sartre, non numérotés, sans titre. La dernière page comporte la signature de Sartre. On trouve ici le texte d'une intervention sur la prison. Sartre évoque la condition des prisonniers, qui transforme « le voleur en une bête, en un *autre que l'homme* ». Vers une révolte généralisée ? Toute la question, dit Sartre, est de savoir comment nous considérerons cette révolte, si elle éclate : du dehors, ou bien en y voyant « le commencement de *notre* lutte contre le régime répressif qui nous maintient tous, ceux qui rentrent chez eux et ceux qui n'y rentrent pas, dans un univers concentrationnaire » ? « À nous de choisir, aujourd'hui même. Et n'oublions pas que, de notre réponse, c'est l'homme même, sa liberté et son sens qui dépendent. » [JB]

« Ainsi la pensée révolutionnaire est une pensée en situation » (inédit, non daté)

Fonds : Beinecke Library, Yale University

Sous la cote Mss Gen. Sartre, box 2, folder 21, est conservé un lot de 7 f. manifestement prélevés à un texte plus long, consacré à l'esprit et à la psychologie révolutionnaires. La teneur du texte est plus philosophique que politique. Quelques marques d'oralité laissent penser qu'il peut s'agir de

notes pour une conférence. Ces feuillets se présentent comme trois bribes, sans continuité rédactionnelle immédiate :

— 2 f. de papier grisâtre, quadrillé, sans doute prélevés à un cahier de petit format ; encre bleu-vert, rédaction suivie, quelques lignes biffées ; le f. 1 est rédigé au recto-verso et s'ouvre sur « Ainsi la pensée révolutionnaire est une pensée en situation. »

— 1 f. double, ligné, plié. Rédaction continue au recto-verso (4 pages rédigées) ; encre bleu-vert, très peu d'altérations. Le texte s'ouvre sur « Cette conception du monde doit justifier le recours constant que le révolutionnaire fait à l'avenir », et développe une analyse de l'attitude révolutionnaire comme relation spécifique à la liberté et à la situation. La rédaction s'achève sur un mot césuré : « révolu-».

— 1 f. (issu d'un feuillet double coupé) et 1 f. double plié de même papier, rédigés au recto-verso (encre turquoise), développent la réflexion sur le même thème que précédemment. Le feuillet double est taché d'encre et présente une rédaction moins soignée ; la rédaction s'interrompt au milieu du second verso. [GP]

Dernière mise à jour : 7 décembre 2008.